

DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE ET GOUVERNANCE

Synthèse du 22 août 2023



Objectifs de la journée

- Avoir une réflexion transversale sur les enjeux rencontrés par TEC et les prochaines actions à déployer
- Mieux comprendre les enjeux rencontrés en ce qui concerne la démocratie participative et la gouvernance (DPG)
- Identifier les éléments centraux dans le travail en lien avec la Ville de Montréal et les prochaines étapes de travail pour le groupe DPG
- Rencontrer des acteur.rice.s intéressé.e.s par les travaux de TEC et du groupe DPG

Déconstruire et comprendre

- La relation entre la ville, les partenaires et les citoyen.ne.s ;
- Nos privilèges et les systèmes d'oppression ;
- Notre compréhension de la démocratie participative et de la gouvernance en s'inspirant d'exemples venus d'ailleurs ;
- Les facteurs de succès et les freins à la gouvernance partagée.

Imaginer et agir

- Par la proposition de solutions que l'alliance Transition en commun pourrait porter pour favoriser le dialogue et la confiance entre les citoyen.ne.s et la Ville ;
- En réfléchissant collectivement à l'importance de la démocratie en contexte de transition ;
- Par la mise en lien de différent.e.s acteur.rice.s de la transition pour partager des expériences et imaginer des actions à mettre en oeuvre ;
- Sur la participation citoyenne en mettant en pratique la pensée intersectionnelle ;
- Pour aller vers une vision collective d'un agenda commun.

Activité 1: Focus Groupe avec la Ville de Montréal (réservé au groupe DPG)

Les constats partagés sur la relation entre la Ville, les partenaires, les citoyen·ne·s :

- Manque de transparence ;
- Imbrication dans une structure hiérarchique et bureaucratique figée ;
- La participation citoyenne doit se passer en continu et non de façon ponctuelle ;

- Discussion avec les partenaires plus lointain·e·s (comptables, vérificateur·rice·s généraux·ales) ;
- Faire la distinction entre collaboration et collusion entre gouvernement et citoyen·ne·s (et non entreprises).

Que peut faire la TeC pour aider ?

- Aider à l'organisation citoyenne, qui est nécessaire pour transformer la Ville ;
- Réduction de la logique de « lutte », favoriser le dialogue et la confiance ;
- Médiation entre les spécialistes et les non spécialistes ;
- Indemnités solidaires pour les comités citoyens ;
- Création d'un guide sur des initiatives inspirantes ailleurs.

Les enjeux d'accessibilité et d'inclusion dans la participation citoyenne :

- Rédaction d'un mémoire de 2 à 25 pages est une tâche difficile ;
- Quels autres moyens d'entrée (vidéos, présentations orales) pourrait-on mettre en place ?
- Répartition inégale de l'expertise ;
- Implication de temps importante de la part des citoyen·ne·s ;
- Représentants des « absent·e·s » (générations futures, non-citoyen·ne·s, etc.) autour de la table.

Activité 2: Présentation d'Anaïs Del Bono sur les expériences inspirantes : Démocratie et transition, de quoi parle-t-on exactement ? Exemples à l'appui.

Le groupe Démocratie participative et gouvernance (DPG) a lancé des travaux de recherche sur les expériences et les pratiques de co-gouvernance et de démocratie participative dans le monde entier.

Les limites de cette recherche ont été présentées :

- Toutes les initiatives n'ont pas forcément assez de documentation à leur sujet ;
- Seule Anaïs travaille à l'écriture, ce qui explique le nombre restreint de fiches.

Une veille est également mise en place pour voir les évolutions de ces projets malgré les roulements politiques et les changements de municipalité. Les changements politiques peuvent être une menace pour la participation citoyenne comme dans le cas des dernières élections en Italie, par exemple.

La vision des communs n'est pas la même en Amérique du Nord (vision plus économique) et en Europe (juridique). Le vocabulaire des communs ouvre un champ des possibles, mais court aussi un risque d'enfermement.

Plusieurs facteurs de succès :

- Prendre le temps : ex. Bordeaux qui a pris deux à trois ans pour mettre une question en débat citoyen ;

- L'existence d'un cadre juridique qui protège les retours de consultation et les considère comme un point de départ et non pas un résultat ;
- L'accompagnement des groupes citoyens par un tiers (ex. un centre de recherche comme à Preston) ou par la municipalité ;
- Choisir des espaces dans lesquels les citoyen·ne·s sont déjà et sont à l'aise (ex. gestion d'un parc par des sans abris)

Activité 3: Imaginer et Agir - Pourquoi la démocratie participative est essentielle en contexte de transition ?



Les douze raisons pour lesquelles la démocratie participative est essentielle à la transition

1. Parce que les mesures à prendre pour réaliser collectivement une T° suscitent des tensions. Il est nécessaire de **discuter des conflits** et des options que nous avons pour les résoudre.
2. Parce qu'il est nécessaire d'affecter de nombreuses ressources en vue d'amorcer la T° et que ces choix d'affectation doivent être discutés et faire l'objet de **débats inclusifs**.
3. Parce que les conditions doivent être réunies pour **faire émerger des initiatives citoyennes** qui se déploient en dehors des agendas traditionnels et qui favorisent l'appropriation des enjeux complexes relatifs à la T°.
4. Parce que la démocratie n'est pas seulement une délégation de pouvoir : la démocratie participative s'inscrit en complémentarité avec la démocratie représentative et vient **renforcer le pouvoir d'agir**, c'est-à-dire la capacité d'action des citoyen.ne.s.
5. Parce que **renforcer la capacité d'action est une condition de réussite** de la T° afin de rompre avec la sensation d'impuissance vécue.
6. Parce qu'il est nécessaire de **reconnaître les savoirs générés par l'action dans la prise de décision**. En effet, la reconnaissance du savoir expérientiel par les décideur.se.s est primordiale pour la T°. Organiser ces savoirs et reconnaître le « croisement des savoirs » est essentiel.
7. Parce que la transformation des modes de vie (de se déplacer, de s'alimenter, d'habiter, d'aménager, etc.) et des milieux de vie soulève de nombreux enjeux : la DP se révèle être une condition essentielle à la **compréhension des enjeux rencontrés par chacun.e**.
8. Parce que **l'économie est un jeu démocratique** et que sa gestion concerne l'intégralité de la société. Les investissements, notamment, doivent être le fruit de décisions collectives.
9. Parce que la **mobilisation est une démarche collective...**
10. Parce que les activités de mobilisation nécessitent **des moyens de faire pression sur les élus**.
11. Parce que la **Transition est complexe et demande de nouvelles façons de faire, de nouvelles politiques et de nouvelles institutions**, notamment en vue de favoriser la participation citoyenne.
12. Parce que **la transition sera démocratique ou ne sera pas**.

Les participant.e-s se sont ensuite réuni.e-s pour questionner et nuancer ces affirmations, mais aussi pour partager leurs expériences et les illustrer. Ces discussions ont été très riches et ont permis de soulever plusieurs points :

- Il existe des **inégalités de ressources** et des rapports de pouvoir inégaux ;
- La nécessité d'**adopter une approche intersectionnelle** : la transition doit faire l'objet de délibérations collectives qui prennent en considération l'ensemble des points de vue et des luttes ;
- Les enjeux soulevés par **le rapport au temps** : Comment faire cohabiter le temps long nécessaire à la démocratie et le contexte d'urgence climatique ?
- Il y a une **multitude de façons de faire et des outils variés** pour mettre en pratique la démocratie participative.

Des propositions et pistes de solution ont été partagées par des participant·e·s :

- Créer des **chantiers de transition animés par les citoyen·ne·s dans chaque arrondissement**. Des accords seraient noués avec les entreprises des arrondissements pour libérer leurs salarié·e·s, sur leur temps de travail, afin qu'ils puissent s'engager au sein de leur quartier et dans le sens de la transition.
- Créer, au sein des entreprises, **des comités partenaires relatifs à la transition**, sur le modèle des syndicats.
- **Modifier les règles du jeu actuelles des budgets participatifs** pour offrir un meilleur accompagnement de la transition : les délais et le degré de participation variable des citoyen·ne·s constituent des défis qui empêchent la reconduction des projets lancés.

Activité 4: Formations sur l'intersectionnalité et la démocratie participative inclusive



L'atelier a débuté par un exercice de déconstruction collective de certains préconçus propres à nos milieux :

« *Voter est un devoir civique* » ou encore « *l'environnement devrait être notre lutte principale* ».

Avant de la mettre en pratique, Lourdenie Jean nous a introduit à la pensée intersectionnelle et aux différents éléments de définition du concept :

- Un **angle analytique** pour comprendre, de manière non-hiérarchique, comment les oppressions s'entrecroisent et s'alimentent de manière dynamique et simultanée ;
- Une « **compétence** » pour reconnaître les oppressions à l'échelle systémique ;

- Les **oppressions** sont **non-hiérarchisables** et la hiérarchisation des oppressions a souvent été instrumentalisée contre les groupes marginalisés ;
- Il importe que les moyens de pression et de résistance aient **des retombées plus bénéfiques que nocives pour les groupes marginalisés** ;
- L'intersectionnalité permet de **situer la mobilisation** dans le cadre d'un système d'oppressions qui s'entrecroisent.



Les outils accessibles pour approfondir :

Ted Talk - The urgency of intersectionality, Kimberlé Crenshaw - 07 décembre 2016

https://www.youtube.com/watch?v=akOe5-UsQ2o&ab_channel=TED

L'arbre des oppressions

<https://coco-net.org/outil-larbre-doppression/?lang=fr>

La roue des privilèges

chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/<https://bienveillance.csf.bc.ca/wp-content/uploads/roue-privileges-pouvoir.pdf>

Comment avez-vous vécu votre participation à cette journée ?

Nous avons interrogé quelques participant·e·s sur leur ressenti vis-à-vis de leur participation à cette journée de la semaine TeC. Plusieurs éléments sont ressortis de ces discussions :

- Une belle occasion pour **se rencontrer et apprendre à se connaître** ;
- Aborder les **conversations difficiles** et se faire confronter dans sa vision ;
- Parler de transition socioécologique à partir de **différents points de vue**.

“Moi j’aime ça ces événements-là pour venir brainstormer, rencontrer des gens, puis je pense que je viens pour confirmer ce que je crois déjà, puis finalement c’est pas ça qui arrive, mais c’est une bonne chose. Je me fais confronter dans ma vision, mais pas full confrontée ; c’est pas des idées widely différentes de moi. J’arrive comme citoyenne et j’ai pas un chapeau d’intervenante ou d’académicienne, donc j’arrive avec un langage différent, il y a des panels où je comprenais rien parce que ce langage-là est pas accessible. Moi j’arrive tellement du terrain, grassroot puis pour moi la participation citoyenne c’est vraiment comment au lieu de chialer, on fait des choses pour que ça s’arrange avec nos voisins. “

“Définitivement, il y a quelque chose que je trouve vraiment intéressant c’est de pouvoir parler des enjeux de démocratie à l’intérieur de la transition écologique. C’est pas souvent que j’ai entendu ça dans les groupes et j’ajouterais que ça nous a permis de parler de transition socioécologique. Et que la question du pouvoir, c’est central à la manière dont on parle de transition socioécologique et ça vient replacer comment on la fait la transition, avec qui, avec quels moyens et de quelle manière. On est un peu timide parfois quand on aborde ce type de question, de qui a les privilèges. Un commentaire d’une personne disait que c’est difficile d’aller à la rencontre des personnes différentes, mais c’est pas

si difficile finalement à connaître une personne un peu différente comme moi qui sont immigrantes qui sont racisées. Faut juste se donner le temps, se réinventer et c'est ça que cette journée TeC a permis, de se rencontrer, de pouvoir se réinventer et de réfléchir aux processus pour mettre en œuvre cette transition socioécologique. Mais je trouve que ça vient chercher justement les conversations difficiles qu'un moment donné va falloir tenir pour le meilleur et pour le pire. Mais d'après moi pour le meilleur !"

Rédaction de la fiche : Noémie Rabetaud, d'après les notes de Karolina Roman, Amélie Ducharme, Noémie Rabetaud, François Le Roy et Kristof Beaucaire ; Révision : Audray Fontaine.